

Dimanche 18 février 2018 – 1^{er} dimanche de Carême– Année B

1^{ère} lecture : Alliance de Dieu avec Noé qui a échappé au déluge (Gn 9, 8-15)

Psaume 24 : **Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.**

2^{ème} lecture : «Le baptême vous sauve maintenant » (1 P 3, 18-22)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 1, 12-15

« Jésus fut tenté par Satan, et les anges le servaient »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. Frères et sœurs, si nous sommes ici, si nous sommes rassemblés en cette messe, et en ce début de carême, c'est au nom de Dieu. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Toute vie chrétienne est sous le signe de la Trinité Sainte, toute orientée vers elle, toute aimantée par elle. Rappelons-nous la belle salutation du début de la messe : « La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père, et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous ».

Tout à l'heure, dans la prière eucharistique, notre vie pourra s'offrir dans l'offrande du Christ : « Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles ». Notre « amen » rejoindra alors celui du Christ, avant que nous recevions celui-ci en communion.

Oui, Jésus est le Fils qui se reçoit du Père et qui se redonne à lui, dans une communion et un amour éternel. Et ce lien d'amour, c'est l'Esprit Saint. Cet Esprit Saint que nous avons à accueillir par toute notre vie. Cet Esprit Saint qui nous unit au Père et au Fils.

2. L'évangile de ce jour nous montre Jésus sous la mouvance de l'Esprit. « Aussitôt l'Esprit le pousse au désert » nous dit saint Marc.

Le carême, ce ne sont pas d'abord nos efforts de conversion, aussi nécessaires soient-ils. Le carême, au plus profond, c'est l'appel à nous laisser conduire au désert par l'Esprit de Dieu. C'est l'appel à y être avec le Christ, pour apprendre par lui, avec lui et en lui, pour apprendre ce que veut dire une vie selon Dieu, une vie sous la mouvance de l'Esprit.

Les lectures de ce jour nous donnent quelques jalons et quelques mots pour nous aider sur ce chemin. Alliance, désert, durée, conversion, Évangile...

3. L'Alliance tout d'abord. Le Don de Dieu plus fort que la mort. L'Alliance pour toute notre Terre.

La mort est là, dans notre monde et dans nos cœurs. Nous ne connaissons que trop la violence, les haines, les égoïsmes, le péché. Tout cela est source de mort. Le récit du déluge le redit à sa manière imagée : « Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins. Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea. » Alors Dieu doit-il effacer l'homme de la terre ? Faut-il quarante jours et quarante nuits de déluge pour tout laver ?

L'Alliance avec Noé est prophétique. Un juste... un seul juste, et l'humanité est sauvé de la destruction. La création n'est pas effacée, elle est redonnée, renouvelée. L'eau s'allie au soleil, dans cet arc-en-ciel, symbole d'une paix si nécessaire.

Dieu veut la vie. Dieu veut la paix pour notre Terre et chacun de nous. Par l'Alliance, par son don gratuit, Dieu fait échapper à la mort. Et, déjà, cela nous prépare au mystère de Pâque.

4. Le désert. Le désert, c'est le temps de l'épreuve et de la tentation. Mais c'est aussi le lieu qui permet la rencontre du Dieu vivant, le cœur à cœur avec lui.

Jésus vient en ce lieu sauvage. Il reprend les chemins de son peuple, chemins d'épreuves et chemins de salut qu'il parcourt pour nous, avec nous. Satan y est présent : il est celui qui divise, qui ment, qui veut la mort de l'homme.

Ainsi, le désert est tout à la fois le lieu de la rencontre de Dieu et le lieu de la rencontre du mal : nous y sommes renvoyés à l'essentiel.

5. La durée. Nous avons quarante jours. C'est le signe de la patience de Dieu qui rend toute chose possible. Sans doute notre carême sera-t-il un peu plus calme que le temps du déluge ou celui de l'exode. Mais c'est bien le temps favorable, le moment pour nous tourner vers Dieu et le bien. Ce sont les jours qui nous sont donnés pour que nous nous laissions davantage conduire par l'Esprit.

6. Jésus vient et proclame : « Le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous ! ». Se convertir, se retourner. Changer d'esprit, de mentalité. Changer de direction, de regard. Changer de vie. Pour se laisser diriger par l'Esprit de Dieu. Nous aimerions, bien sûr, que la conversion, que notre conversion, ce soit une fois pour toutes. Comme le baptême. Comme le salut apporté par le Christ.

Mais voilà, nous le savons bien, les grandes choses se déploient dans le temps et dans l'ordinaire de nos vies. Le « oui » fondamental, l'engagement le plus profond, doit se traduire par les multiples petits « oui » de chaque jour. D'où l'utilité du carême. Pour retrouver la force d'une adhésion et renouveler notre « oui ». Pour redire, suivant les mots de saint Pierre, l'« engagement envers Dieu d'une conscience droite ». Pour ouvrir notre cœur.

Durant ce carême, chacun de nous peut trouver une petite chose pour mieux vivre, pour mieux aimer, pour mieux prier. Nous pouvons chacun chercher et trouver une toute petite chose, quelque chose de simple et d'humble, qui sera le signe d'une vie sous la mouvance de l'Esprit.

7. Jésus au désert nous le montre : il faut se détourner de soi et des multiples enfermements de l'homme. Pour se tourner vers Dieu, vers celui de qui vient toute vie, toute douceur et tout vrai bonheur.

Jésus au désert n'a rien. Il est la dépossession même. Il est l'homme vulnérable, sans défense, sans autres armes que l'amour du Père du ciel, sans autre force que l'Esprit qui l'unit à son Père. Le mal ne va-t-il alors en faire qu'une bouchée ? Non, c'est ce dépouillement même qui rend Jésus libre par rapport à Satan. Et voilà, nous dit le texte de l'évangile, que Jésus vit avec les bêtes sauvages elles-mêmes et que les anges le servent. Signe d'une harmonie inattendue, signe d'une paix qui ne peut venir que de Dieu.

8. Oui, frères et sœurs, entrons sur le chemin de l'Évangile : chemin d'ouverture et d'accueil, de dépossession et de vie. Entrons sur ce chemin avec le Christ et à sa suite, poussés comme lui par l'Esprit.

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ! » nous dit le Seigneur.